

Ulysse ou l'impossible retour

écrit et mis en scène par Laurent Rogero
avec Gloria Da Queija, Elise Servières et Laurent Rogero

spectacle tt public-familial dès 9 ans (dès le collège en scolaire)

Création 1^{er} février 2023 à L'Odyssee de Périgueux

Coproduction Groupe Anamorphose, OARA, Odyssee de Périgueux, IDDAC, Théâtre Ducourneau d'Agen

Ulysse est retenu sur l'île de Calypso depuis 7 ans et hésite à partir, tandis qu'Hermès est mandaté pour le faire rentrer à Ithaque, mais tous trois résistent en sens contraires.

Au terme d'une série de ruses, séductions et menaces, le héros décidera enfin d'accomplir son destin. Ce moment pivot de l'Odyssee est celui d'évoquer les souvenirs d'Ulysse mais aussi l'occasion de projeter ce que sera son retour... le huis clos réel de l'île est contrasté par un théâtre d'ombres qui raconte. Car Ulysse a depuis quelques temps une lubie : il s'occupe de la lessive du palais, rêvant, parmi les draps suspendus, à des voiles de bateaux...

Durée : 1h20

Programmable en salle ou en extérieur (la nuit venue).

Notre projet consiste à faire revivre la fameuse épopée grecque antique d'Homère, dans une version théâtrale neuve. Les aventures d'Ulysse cherchant à regagner son royaume d'Ithaque suite à la guerre de Troie, sont ici représentées par trois acteurs incarnant respectivement Ulysse, le dieu Hermès, et la nymphe Calypso. Mais tous trois sont amenés à faire revivre bien d'autres personnages...

Il fallait ramener la grande épopée d'Ulysse à des proportions théâtrales. Nous avons alors imaginé de nous concentrer sur un moment charnière : celui où Hermès, mandaté par les dieux, vient sur l'île de la nymphe Calypso où Ulysse a échoué seul, ses bateaux et compagnons perdus au cours de combats avec maintes créatures. Depuis sept ans, Ulysse est bloqué sur cette île, réfugié dans les bras de la nymphe Calypso.

La pièce est ainsi le huis clos de trois grands personnages, héros, nymphe et dieu, qui ferrailent pour tomber d'accord sur le nécessaire retour d'Ulysse parmi les siens. La nymphe amoureuse est naturellement réfractaire à ce projet, mais on verra qu'Ulysse lui-même a de nombreuses résistances. Et le dieu Hermès aura fort à faire pour parvenir à ses fins.

Ce moment pivot de l'Odyssee, est le moyen d'évoquer les souvenirs de la guerre de Troie et la punition d'Ulysse errant sur des flots peuplés d'êtres fantastiques, mais aussi l'occasion de projeter avec angoisse ce que sera le retour d'Ulysse. Le roi d'Ithaque, en effet, est parti depuis si longtemps qu'une centaine de prétendants assiègent Pénélope pour prendre place dans son lit et sur le trône, et que le fils d'Ulysse, Télémaque, a dû embarquer à la recherche d'un père qu'il ne connaît même pas.

Ces souvenirs et ces projections vivront à travers les mots de nos trois protagonistes, et apparaîtront au moyen d'un théâtre d'ombres improvisé avec les éléments du décor de bord de l'île où se tient Ulysse. Car celui-ci a depuis quelque temps une lubie : il s'occupe de la lessive du palais, rêvant, parmi les draps suspendus, à des voiles de bateaux...

L'héritage d'Homère

Il est intéressant d'étudier comment, depuis près de 2500 ans, la figure d'Ulysse a évolué dans son interprétation religieuse, philosophique et littéraire : il a été vu, alternativement, comme le plus grand héros, le plus banal guerrier, et la pire des crapules ! Jusqu'à l'un de nos grands auteurs, Jean Giono,

qui a imaginé dans son premier roman, *Naissance de l'Odyssee*, qu'Ulysse avait tout bonnement inventé ses plus fameux exploits !

Fort de cet héritage, j'ai imaginé pour la scène un personnage d'Ulysse pétri de contradictions : à la fois courageux et lâche, rusé et benêt, calculateur et paumé, amoureux et indifférent, fier et honteux... Et je ne manque pas d'éléments dans l'Odyssee d'Homère, pour étayer de telles visions. Ainsi Ulysse deviendra un vrai personnage de théâtre, tiraillé entre ses forces et ses faiblesses, et susceptible de se révéler, d'évoluer au contact de deux personnages forts : la nymphe Calypso et le dieu Hermès.

Pour la nymphe Calypso, j'ai un avantage : Homère nous dit très peu de choses à son sujet. Or elle a retenu Ulysse pendant sept ans sur son île. Ce qui donne à imaginer qu'elle peut être un personnage complexe, à la fois séduisant et dangereux. Pour Hermès, les mythes regorgent de ses apparitions qui tendent à faire de lui un personnage riche, à la fois généreux et cynique, espiègle et redoutable.

Ce trio de personnages forts est donc réuni par Homère sur l'île de Calypso, où l'auteur raconte comment Hermès a permis à Ulysse, avec le concours de la réticente Calypso, de reprendre enfin le chemin de son pays. Cet épisode tient en deux pages chez Homère, mais il est un vrai moment de bascule dans l'épopée d'Ulysse. Je propose donc de braquer les jumelles des spectateurs sur ce qui s'est réellement joué dans ce huis-clos, pour que l'Odyssee d'Ulysse puisse être menée à son terme.

Concrètement, j'imagine un Ulysse bloqué sur son île depuis sept ans. Il n'est plus l'amant rêvé que Calypso avait accueilli, il n'est plus le héros valeureux qui avait permis la chute de Troie. Aussi Calypso et Hermès, malgré leur divergence d'attente à l'égard d'Ulysse, vont-ils associer leurs pouvoirs pour lui faire retrouver son allant. Au terme d'une série de ruses, séductions et menaces, le héros décidera enfin d'accomplir son destin.

Le théâtre d'ombres

Trois comédiens interprètent les trois personnages en question, et je leur propose de jouer régulièrement avec des techniques de théâtre d'ombres. L'intérêt de ce code de jeu, c'est qu'il me permet, depuis le huis-clos présent, de faire revivre d'une part les souvenirs du passé, d'autre part les angoisses du futur. Ainsi, chaque fois qu'on évoquera les exploits passés d'Ulysse (les sirènes, le cyclope, etc.), ils seront comme improvisés par Hermès, Calypso et/ou Ulysse lui-même, au moyen de formes répandues sur le sol (évoquant des feuilles ou des pierres plates) qui seront brandies dans la lumière, derrière le linge d'une lessive étendue par Ulysse : ce théâtre d'ombre « improvisé » donnera à la fois du corps aux souvenirs d'Ulysse, tout en préservant le caractère magique qu'ils ont toujours eu dans nos esprits. En effet, quoi de plus magique qu'une ombre mouvante esquissant un animal ou un monstre ? Du théâtre traditionnel oriental, au théâtre de nos mains projetées sur le mur de la chambre de notre enfant, on n'a guère fait mieux... Pour le futur d'Ulysse, il en sera de même : les évocations de Pénélope, des prétendants avides, des meurtres à accomplir, apparaîtront, grâce aux ombres projetées, comme le cauchemar récurrent d'un Ulysse qui aurait peur de reprendre les armes.

En outre, ce jeu récurrent d'apparition/disparition d'un « cinéma archaïque », métamorphosant le paysage désolé de ce bord de mer, contribuera à rendre l'île de Calypso proprement magique. En cela, je poursuis le travail esquissé avec *Mythologies, le Destin de Persée*, où un simple tapis de tissus, successivement utilisés pour esquisser les costumes de dix personnages, contribuait à rendre l'atmosphère magique du mythe grec.

Le chant polyphonique

L'atmosphère magique de ce spectacle sera renforcée par l'utilisation du chant polyphonique. Nous revisiterons en effet des chants traditionnels méditerranéens, que nous emploierons à des fins diverses : pour évoquer l'état d'âme d'un des personnages, pour faire une transition entre deux scènes nécessitant un changement scénographique (déplacement des mâts, changement de lessive), et pour accompagner le récit de tel exploit fantastique accompli par Ulysse. Le chant polyphonique aura en outre la vertu de réunir périodiquement les trois personnages antagonistes en un chœur unique apparaissant au service d'un projet commun : raconter l'épopée d'Ulysse.

En bref, Ulysse est au carrefour de sa vie et il hésite, rentrer ou ne pas rentrer à Ithaque...

En attendant il se confronte à ses souvenirs et ses désirs.

Extraits

Hermès : « Il est temps de faire quelque chose, non ? Alors, boum ! Me voilà ! Hermès, le dieu messager de la bonne nouvelle : « Ulysse, la punition est levée : tu peux enfin rentrer chez toi ! » Ça commence bien, non ? La suite ne sera sûrement pas aussi simple. Heureusement : sinon ce serait l'ennui, et il n'y aurait pas de spectacle... »

Ulysse : « Moi, vainqueur ? Moi, héros ? »

Calypso : « Et qui d'autre ? Tu n'es pas seulement celui qui a vaincu un géant : d'autres hommes pourraient te disputer ce prix. Non : tu es celui qui a vaincu la peur. »

Ulysse : « Tais-toi, je t'en prie... »

Calypso : « Enfermés dans la grotte du Cyclope Polyphème, toi et tes compagnons, vous n'étiez pas seulement réduits à une taille de bébé, vous étiez réduits à l'état de poulets. Tout ce qui faisait de vous des hommes, à ce moment-là n'avait plus cours : l'hospitalité due aux étrangers, le respect dû aux vainqueurs de Troie, la pitié qu'inspirent les suppliants. Vous n'étiez plus qu'un élevage de volailles attendant que se manifeste l'estomac du géant. C'est dans ces circonstances que se révèle le héros. Parmi les poulets qui courent en tous sens, s'écrasant cent fois contre le même grillage. Parmi les bébés qui se roulent dans leurs déjections, tout juste capables de crier « maman ». Le héros, lui, s'arrête, il se tait. Lorsque la vision du futur anéantit les autres, lui, il crée. C'est ainsi que toi, Ulysse, tu imagines de rassembler les hommes, pour transformer le gourdin du Cyclope en épieu, en durcir la pointe au feu, le cacher dans le fumier. Toi, tu entreprends d'accueillir le Cyclope dans sa grotte, l'enivrer avec tes mots mielleux, ton vin capiteux, le réduire à un sommeil de plomb. Toi seul, tu conduis l'effort des hommes tournant l'épieu rougeoyant dans l'œil du Cyclope. Toi enfin, toi seul guides les hommes vers la sortie, les attachant au ventre des béliers, disséminés dans le troupeau relâché par le géant furieux... »

Ulysse : « Ne viens pas réveiller mon orgueil, Calypso : il est la source de tous mes malheurs. Et ne dis pas de mal de mes compagnons : c'est eux qui avaient raison, du début à la fin de cette histoire. »

Calypso : « Le problème, avec vous les mortels, c'est que la mort prend trop de place dans vos récits. Vous en faites toujours la fin de tout, alors que ce n'est qu'un passage, et encore : le passage le moins intéressant de l'histoire... Bois avec moi, Ulysse, et oublie ces vieilles rengaines : seul compte le présent. »

Calypso : « Il y a d'autres moyens d'oublier, mon chéri. Et si la danse, le chant, l'amour ne te suffisent pas, laisse-moi te raconter une blague. (*Elle se tourne vers le public.*) Héra, Athéna et Aphrodite se disputent le titre de la plus belle des déesses. Pour les départager, on choisit un jeune et beau berger du nom de Pâris. Il a bien de la peine à trancher, le pauvre. (*Pendant ce temps, Ulysse verse dans un verre le poison d'Hermès.*) Pour l'influencer, Héra lui promet le pouvoir sur les hommes, Athéna lui promet la victoire à la guerre. Aphrodite, elle, lui promet l'amour de la plus belle femme. Pâris n'hésite plus : il déclare qu'Aphrodite est la plus belle des déesses. C'est ainsi que Pâris, le Troyen, enlève au roi de Sparte son épouse Hélène, la plus belle des femmes, et déclenche la guerre de Troie ! »

Ulysse : « C'est supposé me faire rire ? »

Calypso : « C'est à toi de voir, Ulysse. Ta grande peine, tu peux en accuser l'irresponsabilité des hommes et des dieux, et pleurer jusqu'à la fin des temps. Tu peux aussi te dire qu'elle est due à un concours de beauté qui a mal tourné !

Contact

Diffusion // Laurie Arrecgros // 05 56 48 11 20 - 06 81 51 69 21 // laurie@groupe-anamorphose.com

Production // Julie Lacoue-Labarthe // julie@groupe-anamorphose.com